

LA FUREUR DE VIVRE...

Les politiciens, les économistes, les hommes qui organisent notre désordre gèrent notre vie matérielle et même morale dans les cas où on ne les combat pas. Ils gèrent une entreprise, une collectivité, une nation de la même façon, ce qui les intéresse le plus, et de très loin est l'augmentation constante de la production et de leurs bénéfices. L'homme n'est pour eux qu'un moyen de faire fonctionner leurs bureaux et leurs usines.

Si le Français moyen a fait un grand pas vers un niveau de vie confortable, il n'en est pas de même pour son évolution morale. Il faut dire que cette performance est tout au déshonneur de nos «*supers-hommes*» qui cultivent l'appauvrissement intellectuel comme un bouillon de culture. Leur grande Presse, qui se trouve être la nôtre, participe largement à ce travail psychologique. Ainsi, le Français moyen arrive à s'exalter pour un mariage princier ou pour une victoire de l'équipe de France en rugby. D'autres fois, les «*France-soir*», «*Paris-jour*», «*Parisien*», etc..., nous permettent de nous indigner, non contre la politique, mais contre des problèmes sociaux que le gouvernement ne veut pas résoudre rationnellement. Et on peut lire de plus en plus à la une des journaux à: «*à Bernard, 18 ans et demi, assassine un chauffeur de taxi de 67 ans*». La Presse va ainsi alimenter ses lecteurs et rejeter la responsabilité de la société sur une jeunesse à la dérive. Pour appuyer cette théorie, on va même jusqu'à se saisir du témoignage paternel comme cet exemple: «*Je suis le père de l'assassin. Je n'ai plus la moindre illusion, a murmuré, avec une incroyable lassitude, un grand monsieur distingué, aux cheveux gris, fort digne et arborant le ruban de la Légion d'honneur*» (sic). On pourrait citer beaucoup d'autres exemples sur des faits attribués à de jeunes inadaptés. Que ce soit des jeunes du *Quartier Latin* ou d'Ivry, tous seront rejetés par la Presse sans autre forme de procès que celui de la justice bourgeoise.

A notre époque, le pourcentage des jeunes déséquilibré va croissant. La grande majorité de la jeunesse ne trouve aucune sécurité dans les familles qui doivent ou préfèrent se préoccuper d'autres soucis que ceux d'éduquer leurs enfants. Alors ces jeunes vont créer un monde à part. Leur monde qui sera un signe de révolte, ce monde de terreur sera soutenu par la Presse et le cinéma. C'est un excellent moyen publicitaire pour faire vendre et cela est le but des marchands de papier ou autres commerçants.

Pour rester, dans cette même ligne et pour ne pas être en marge de la société, M. Richard, directeur du *Comité de l'Éducation surveillée*, nous dit: «*On a vite fait d'incriminer la société industrielle. Bien sûr, les tentations se multiplient en même temps que les structures propices à la délinquance. Mais les statistiques ne doivent pas nous tromper. On enregistre aujourd'hui comme délit à l'encontre des personnes des actes que l'on qualifiait autrefois de simples bagarres. Nos exigences morales ont sans doute augmenté*». Nous pouvons constater et déplorer que les personnes hautement qualifiées et surtout habilitées pour résoudre ces problèmes trouvent une explication simple et rapide. Nos exigences morales n'ont certainement pas augmenté mais le rythme de notre vie est en opposition avec l'entendement humain.

Au lieu de proclamer l'armement ou le désarmement entre les nations, on devrait faire la paix entre les hommes. Au lieu de réaliser des pactes économiques, et soi-disant sociaux, il vaudrait mieux mettre en pratique les moyens existants pour lutter efficacement contre l'inadaptation de ces jeunes qui feront un jour des Hommes. Nous arriverons à de meilleurs résultats qu'en nous opposant aux gouvernements minoritaires de tous les pays car ceux-ci n'ont pour seule préoccupation que celle de défendre leurs intérêts et non ceux des hommes.

Michel MICHOT-LAZARSKI.
